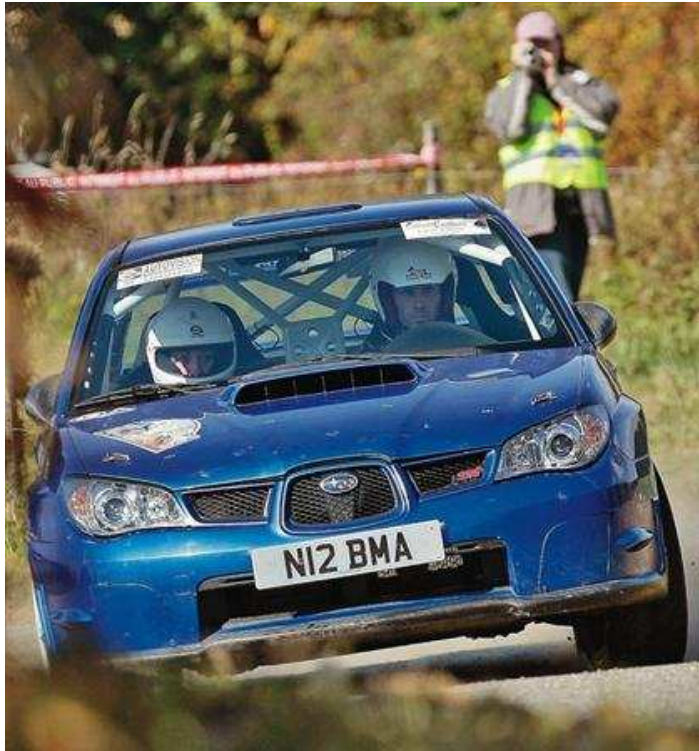


# Thomas Guyot par un trou de souris

le 05.10.2009 04h00



**Lionel Mossière, à la faute dans la dernière spéciale, a finalement laissé échapper la victoire. Au grand bonheur de Thomas Guyot, en embuscade**

Vingt-cinq ans, deux éditions mais déjà le sens du spectacle. Le rallye du Val d'Orain a tenu toutes ses promesses hier avec une lutte passionnante au sommet et un final à rebondissements. Ainsi, pendant sept spéciales, on pensait que Thomas Guyot avait trouvé son maître en la personne de Lionel Mossière.

Mais ce dernier a toujours vu le Doubiste, tenace, pointer dans son rétroviseur. Et à l'attaque du dernier round, il ne pouvait se permettre de flancher. Ce qui est arrivé.

« J'avais seulement trois secondes d'avance, explique Lionel Mossière. Bien sûr que j'avais de la pression. Pour gagner, il fallait que j'attaque ».

Le pilote de Loire-sur-Rhône savait bien que la 106 bleue de Guyot était plus performante dans la seconde spéciale, très technique. Jusqu'alors, la Subaru Impreza du pilote de l'Asa Forez avait surtout fait la diff' dans la petite spéciale canon Rahon-Le Deschaux.

Ce qui lui permettait de virer en tête avec un petit matelas... qui n'était pas suffisant. « J'ai fait une erreur en début de spéciale et en voulant attaquer. Je suis parti en tête à queue ». Résultat : 18 secondes de retard sur Thomas Guyot et une deuxième place au scratch. Cruel mais le Forézien et sa copilote Virginie Brunel n'en perdaient pas pour autant le sourire. « On était là pour les réglages. » Avec sa nouvelle voiture, le duo est focalisé sur la finale de la coupe de France des rallyes qui se dispute à la fin du mois.

Le sourire, Thomas Guyot avait du mal à le quitter à la fin de la course. Tourmenté depuis plus d'un an par des problèmes de freinage, le Jurassien a fait preuve de brio hier sur les routes du Val d'Orain. Pourtant, à l'entame de cette 8e et dernière spéciale, il avait peu d'espoir : « Lors de l'avant-dernière, Lionel (Mossière, ndlr) me devance encore d'une seconde. Je n'y croyais plus trop mais j'ai cherché à attaquer ». Et le sort lui a souri. Sur l'ensemble du week-end, le duo Guyot-Bregand a dû composer avec les caprices de la 106. Entre chaque spéciale, le Levitien était contraint de faire un peu de mécanique : « C'est vraiment incroyable, reprenait-il. On cherche depuis un an d'où peut venir ce problème de frein et on ne trouve toujours pas. Elle gagne aujourd'hui mais seulement parce que les spéciales sont courtes. Mais au-delà de 5 km, elle ne freine plus. Sur un national, ça ne passe pas. » Par chance, les spéciales de ce rallye du Val d'Orain étaient courtes (2,9 et 5,4km) et ont permis à Thomas Guyot de rester dans la roue du rapide Lionel Mossière.

Derrière les deux inséparables, un autre homme heureux, Cédric Rabasse. Il a décroché hier le premier podium scratch de sa jeune carrière. « J'ai retrouvé des sensations et en plus, je n'ai plus les problèmes de train arrière que j'ai connu ces derniers temps », réagissait-il devant le podium. Des sensations au point d'inquiéter les deux premiers ? « Non, ils ont 100 chevaux de plus que moi, rigole-t-il. Je suis déjà content d'être troisième ». Il devance Cédric Jacques et sa Clio Williams jaune, dans le tempo.

Cinquième, Xavier Laurence, à l'attaque pendant deux jours, n'a pas connu la réussite qu'il attendait. Le pilote du Haut-Doubs est sorti de route et s'est retrouvé avec un amortisseur cassé à droite. Devant finir la course avec des problèmes de freinage, il n'a jamais pu se mêler à la lutte finale. Ça, c'était le domaine des duettistes du jour, Thomas Guyot et Lionel Mossière.

Jean-Philippe Cavaillez